

Les joies et les difficultés d'un missionnaire

Il nous est demandé d'après notre étude et expérience dans la société des missions africaines de présenter quelles sont les joies et les difficultés d'un missionnaire ? Essayons de définir d'abord ce qu'est un missionnaire et ensuite présentons les joies et les difficultés de ce dernier pour voir quelle conclusion peut-on tirer de cette analyse.

D'abord un missionnaire comme le nom l'indique est un disciple, un envoyé de Jésus-Christ appelé pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ partout où le Christ l'envoie.

Un missionnaire de Jésus est appelé à témoigner de la vie de Jésus à tous les peuples, là où il est envoyé. Parlant des joies d'un missionnaire, je voulais d'abord me baser sur ces propos du Père Gérard BRETILLOT que j'ai connu à Kpogan sur ma Communauté quand j'étais encore petit qui me disait quand tu es missionnaire, tu vas bénéficier des voyages qui consistent à aller de pays en là où on t'envoie. Je me rappelle une fois quand j'étais avec lui dans sa voiture avec son chauffeur en aller en allant à l'église puisqu'il passait devant ma maison avant d'y aller, il me disait une fois tu es missionnaire tu vas apprendre les langues, les cultures, les traditions des peuples vers lesquels tu es envoyé. La mission même t'aide dans la connaissance de la langue anglaise pour les pays francophones et la connaissance de la langue française pour les pays anglophones. Il me disait également lors des réunions du groupe vocationnel qu'il y a cette joie de vivre ensemble avec les confrères missionnaires avec qui ils n'ont pas la même ethnie la même culture et que la SMA c'est le vivre ensemble.

La société veille sur les missionnaires partout où ils sont, leur santé, besoins, etc... et leur donne des congés qu'elle-même prend en charge leurs déplacements. Pour la formation, la société prend soin. Elle veille à une formation bien réussie de ses prêtres, la société les forme d'abord eux-mêmes et après leurs formations, les envoie en mission pour pouvoir assurer les tâches qui leurs sont confiées. Parlant des difficultés d'un missionnaire, il y a ce que le Père Gérard BRETILLOT me disait et que mon oncle prêtre Benoît MONDJI m'a confirmé que la vie du séminaire est une autre chose. Le Père Gérard me disait c'est pas facile de vivre avec des gens avec tant de cultures différentes. Même entre les confrères, c'est pas du tout facile puisque chacun avec l'éducation qu'il a reçu.

Parlant toujours des difficultés d'un missionnaire, le Père Gérard me disait que c'est pas facile d'aller quelque part où tu ne connais personne, ni leur langue, leur culture mais que tu es appelé à vivre avec ce peuple. Il nous disait un jour à la réunion du groupe vocationnel, la première fois il est arrivé à Atakpamé, le premier jour il a célébré la messe, que les fidèles n'ont rien compris surtout son homélie. Qu'il parlait mais que le peuple ne comprend rien.

Que c'est difficile de vivre avec une telle souffrance et que lui aussi ne comprend rien dans leurs langues. Il nous disait aussi qu'on peut t'envoyer dans un village où l'accès au réseau mobile, à l'eau potable, à l'électricité est un problème et que tu es appelé à faire avec. Une fois il m'a dit les dimanches après les messes, tu reviens très fatigué puisque en ce temps ma communauté faisait partie des six communautés d'Adamavo et donc comme il y avait pas beaucoup de prêtres alors toi seul tu vas célébré une messe quelque part et courir rapidement pour une autre quelque part d'autre et finalement tu reviens fatigué. Je me rappelle sur ma communauté, les messes les dimanches étaient à 08h 00 le temps le prêtre finit une messe quelque part avant de venir chez nous. Il me disait si dans un village où il y a pas d'électricité et des amplificateurs alors tu es obligé de descendre de l'autel pour faire l'homélie pour permettre aux peuples (fidèles) de t'entendre et de comprendre ce que tu dis. Comme le Père Gérard a connu un peu vers le nord (Anié, Atakpamé...), il nous disait que ce n'est pas facile dès fois de vivre avec les gens surtout avec certains de leurs pratiques. Ce n'est pas facile d'apprendre leurs langues, comprendre leurs cultures et les accepter mais étant un missionnaire appelé pour l'annonce de la bonne nouvelle, tu dois rejoindre leurs conditions de vie, leurs manières de manger, de parler, de faire pour pouvoir assumer la mission qui t'a été confiée.

Dans tous les cas on peut dire même s'il s'avère difficile d'être missionnaire, il y a aussi cette joie d'aller à la connaissance de l'autre d'apprendre sa langue, sa culture etc... et aussi cette joie de vivre ensemble avec les frères venant de partout faisant une seule communauté pour l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ et le salut du monde.

MONDJI Ablam Cyrille